

# Maison de la Laïcité

45, rue de Bruxelles 7700 – Mouscron

tél : +32 (0) 56.34.07.33

Site internet : [www.laicite-mce.be](http://www.laicite-mce.be) Contact : [maison@laicite-mce.be](mailto:maison@laicite-mce.be)



## La laïcité est universelle



Contrairement à sa grande sœur française qui voit ses principes établis dans une « loi de 1905 », la laïcité en Belgique n'est pas inscrite dans la Constitution. Elle s'est cependant petit à petit organisée. Même si de tout temps, il s'est trouvé des hommes pour vouloir vivre libres de tout dogme ou tout simplement pour vouloir vivre dans le respect des libertés de pensée de tous, fruit d'un assemblage relativement récent dans l'histoire de nos démocraties et n'ayant cessé de se développer dès l'établissement de l'indépendance de notre pays, la « laïcité organisée » belge définit aujourd'hui son principe par ses quelques mots bien riches de sens :

« La laïcité est le principe humaniste qui fonde le régime des libertés et des droits humains sur l'impartialité du pouvoir civil démocratique dégagé de toute ingérence religieuse.

Il oblige l'État de droit à assurer l'égalité, la solidarité et l'émancipation des citoyens par la diffusion des savoirs et l'exercice du libre examen. »

Ces quelques lignes suffisent à éclaircir les valeurs que veulent porter les défenseurs de la laïcité et le caractère universel de celle-ci. La laïcité n'est pas un énième culte. Elle affirme le droit de croire ou de ne pas croire.

## Une histoire belge de la Libre Pensée

En 1831, la Constitution belge garantit la liberté de culte, la liberté de conscience, de presse, d'enseignement, d'association... et le paiement par l'Etat des traitements et pensions des ministres des cultes reconnus. L'Episcopat crée l'Université Catholique de Malines en 1832. L'Université Libre de Bruxelles voit le jour en 1834.

Un peu partout dans le pays, émanant principalement de milieux ouvriers mettant en cause l'hégémonie catholique et surtout l'influence de son clergé, des « cercles rationalistes » apparaissent. Outre ces cercles, souvent donc plus populaires, un milieu plus bourgeois, plus libéral, crée en 1863 la « Libre Pensée ».

L'Etat belge, depuis une loi votée en 1842, voit tout l'enseignement primaire sous la direction exclusive du clergé. En 1864, le libéral Charles Buls lance le projet de création d'une « association destinée à répandre et à améliorer l'instruction en Belgique ». Ainsi naît, avant bien d'autres associations, la « Ligue de l'Enseignement » portée par un groupe de libres penseurs affiliés au cercle culturel la « Libre Pensée », issus majoritairement de l'Université Libre de Bruxelles. Tout comme en France, les défenseurs de la laïcité n'ont de cesse d'être vigilants quant à la neutralité de l'enseignement ; ils font la promotion d'une école publique, accessible à tous, sans prosélytisme, encore appelée chez nous « école officielle ».

A Mouscron, on n'est pas en reste et on fait les choses de façon plutôt originale en intégrant très largement les différents courants laïques ainsi que les diverses origines socio-économiques des premiers membres. Le 16 octobre 1898, la société de Libre Pensée « La Raison » est fondée. Son siège est établi à l'adresse de la société coopérative « La Fraternelle », au 47 de la rue de Tourcoing. Un drapeau de 1901 est sans équivoque sur l'origine socialiste de l'association.



Au même moment, un certain Emile Vandervelde se fait de plus en plus entendre au sein du Parti Ouvrier Belge (POB) et au-delà. Il défend le principe que la religion doit rester une affaire privée. Si au gré des différents gouvernements belges, quand ils ne sont pas catholiques, une vision plus laïque de la gestion de l'Etat est systématiquement défendue par une coalition libérale-socialiste, l'amalgame entre partis (libéral, socialiste) et les courants de Libre Pensée demeure. Il est un fait qu'à cette époque, les revendications, plus politiques, sont souvent mêlées à des assentiments envers la religion dominante, trop présente justement dans la sphère politique. Nous sommes dans cette période de « guerres scolaires » où l'école est au cœur des batailles. En 1913, les socialistes finissent par séparer clairement d'une part l'action sociale et politique et d'autre part les pures réflexions rationalistes en mettant

**SOCIÉTÉ DE LIBRE PENSÉE**  
**« LA RAISON »**  
 Fondée à Mouscron le 16 Octobre 1898.

**S T A T U T S**  
**SIÈGE**

ART. 1. — Le siège de la société de Libre Pensée « La Raison » est établi à la Maison du Peuple « La Fraternelle » rue de Tourcoing, 47, à Mouscron.

**But et Principes**

ART. 2. — La société a pour principes, la liberté de conscience. Elle en poursuit l'application par tous les moyens légaux notamment ;

- A) Par l'instruction à tous les degrés.
- B) Par la presse.
- C) Par les conférences.
- D) Par la libre discussion.
- E) Par tous moyens tendant à l'affranchissement moral et intellectuel des citoyens.

hors des organes du Parti Ouvrier les sociétés de Libre Pensée qui, après 50 ans d'existence, ne demandaient qu'à pouvoir fonctionner plus librement.

En cette année 1913, on sait que Dottignies voit aussi une société de « Libre Pensée » se créer. Un peu plus tôt, probablement en 1910, Herseaux a la sienne également.

## Les années tristes

Les Libres Penseurs considèrent tous leurs semblables, sans juger de leurs qualités et défauts, comme des frères ; quand, même ennemis, on ne leur fait pas la guerre. Ils sont bien malgré eux mobilisés et obligés de combattre durant la première guerre mondiale. Le mouvement reprend toutefois dès 1918. La deuxième guerre mondiale stoppe de nouveau toute émancipation. Sur la région de Mouscron, la Libre Pensée se met peu à peu en sommeil après 1940.

Roger Douterluigne (en 1996) rend d'ailleurs un « vibrant hommage aux pionniers de la Libre Pensée. Ces femmes et ces hommes qui courageusement luttèrent, parfois au péril de leur sécurité, contre le despotisme, le dogmatisme, les orthodoxies et les pouvoirs qui les soutenaient. Car ces hommes et ces femmes pensaient déjà qu'il n'y a ni vérité absolue, ni vérité définitive.

Ils pensaient déjà que la vérité n'est pas une donnée extérieure à l'Homme mais qu'elle s'élabore en coordonnant les relations entre les faits et les êtres. Pour eux déjà la vérité est évolutive, car la pensée humaine est perpétuellement fécondée par l'expérience comme en témoigne l'histoire des sciences. L'erreur d'aujourd'hui peut contenir en germe la vérité de demain.

Ils pensaient entre autres qu'être tolérant c'est :

- pouvoir accepter de remettre en question ses propres convictions,
- être capable de discuter les idées en restant l'Homme qui les exprime,
- encore être conscient du caractère relatif de la vérité tout en étant attaché à l'idée de vérité qui permet d'élaborer une approche dynamique de la réalité ; base du progrès. »

## Nostalgie

Roger Douterluingne se souvient de sa « fête de la jeunesse laïque » en 1937. C'était à la Maison du Peuple. A l'Ecole Communale du Tuquet, il entend bien ses camarades de classe se préparer pour leur communion. Ils iront probablement chez le tailleur. Ils iront peut-être se faire tailler un beau costume. Ils auront peut-être une belle montre. Il questionne son père. Cet homme « de gauche », strict avec ses valeurs, ne veut d'ailleurs pas que Roger suive le cours de religion catholique en classe. C'est un droit. Il conduit le jeune Roger à la Maison du Peuple, là où se prépare avec d'autres enfants une fête les honorant au moment du passage à l'adolescence et célébrant leur engagement de ne pas accepter aveuglément mais de choisir après analyse, après jugement, en toute liberté de conscience. Puissent-ils devenir de jeunes adultes humanistes et tolérants, animés d'un idéal de fraternité et de paix, épris de justice : de véritables laïques.



Notre grand Roger se voit offrir et le beau costume et la belle montre.

Des « fêtes de la jeunesse laïque » existent donc en Belgique déjà avant la deuxième guerre mondiale et même déjà avant la première comme en atteste une édition de l'hebdomadaire « La Pensée » de janvier 1914.

## Renaissance

Les années 1960 voient ressurgir différentes associations, de façon plus centralisée à partir de Bruxelles, puis régionalement. Quelques mouscronnois, certains déjà engagés dans la vie politique locale, se mobilisent pour de nouveau défendre la laïcité. Ils ne s'épargnent pas de nombreux déplacements du côté de Charleroi et même à Bruxelles. .



Un groupe d'hommes convaincus et enthousiastes dont, bien sûr, Roger Douterluingne et feus le docteur Adhy Muller ainsi que Désiré Allynckx redonnent vie à la laïcité mouscronnoise et suivent la mise en place de l'organisation en cours de celle-ci à un niveau national

au départ de Bruxelles. Ils créent et font évoluer différentes associations, au gré de ce qui se pense à Bruxelles : antennes locales de la « Libre Pensée », de la « Ligue de l'Enseignement », de la « Ligue Humaniste » ... .

Dans toute la Belgique, la laïcité s'organise. Elle se forge sur les engagements sociaux et éthiques portés par ces différentes associations préoccupées du progrès humain par l'émancipation et le libre examen, lesquelles finissent par s'associer en un projet commun qui prend, en 1969, à Bruxelles, le nom de Centre d'Action laïque.

Nos mouscronnois sont fiers en 1972 d'organiser la première « fête de la jeunesse laïque », comme repensée à Bruxelles, et à peine un an après les amis tournaisiens. La « **Ligue Humaniste** » de Mouscron a pour président le docteur Adhy Muller, comme



secrétaire Jacques Boquet et le trésorier n'est autre que Roger Douterlingne. En 1975, toujours en symbiose avec Bruxelles, nos sections locales de la « Ligue Humaniste » et de la « Libre Pensée » se regroupent en « Pensée et Humanisme Laïques » (président : Roger Douterlingne, secrétaire : Jacques Boquet, trésorier : Jacques Fervaille) qui, avec la section mouscronnoise de la « Ligue de l'Enseignement » (président : Roger Douterlingne ; en 1989, le cominois Gaston Vanthuyne lui succède) assurent toutes les activités.

Puis, d'abord appelée « Action Laïque », ensuite renommée en « Centre d'Action Laïque de Mouscron », la nouvelle association émergente, comme d'ailleurs les autres déjà existantes, étend rapidement son rayon sur Comines et enfin Estaimpuis. Comme nous l'expliquons plus loin, toutes les associations se retrouvent, bien plus tard encore, regroupées logistiquement par la « Maison de la Laïcité de Mouscron – Comines - Estaimpuis ».

**DIMANCHE 28 MAI 1972**  
**À 9H.30**  
**DANS LA SALLE DES FÊTES DE**  
**L'ATHÉNÉE ROYAL**  
**RUE DU BEAU-CHÊNE À MOUSCRON**

**1<sup>ère</sup> FÊTE**  
**DE LA**  
**JEUNESSE**  
**LAÏQUE**

organisée par la locale de  
Mouscron - Comines de

**"Pensée et Humanisme Laïques"**

Cette séance est organisée avec la collaboration des  
Tournées "ART ET VIE"  
du Ministère de la Culture Française

## Des activités et des cérémonies à la recherche de locaux

Durant les années 1970 et 1980, c'est quasi exclusivement au premier étage du café « La Concorde », à côté de la Grand Place, rue de Tournai, que nos motivés laïques se réunissent.



### A l'Amicale laïque de Mouscron-Comines



C'est l'autre dimanche, au café « La Concorde », Grand-Place en ville, que le Centre d'action laïque de Mouscron-Comines-Estaimpuis a procédé au renouvellement de son comité. Dorénavant, il est structuré comme suit : Roger Douterluingne, président d'honneur ; Michel Legros, président ; Freddy Descamps (Comines), Johnny Labie (Dottignies), Jean-Michel Nettebaert (Estaimpuis), vice-présidents ; Rital Dehollander, secrétaire ; Jacques Fervaille et Guy Vanderdonck, secrétaires-adjoints ; Jacques Fervaille, trésorier. Cela fait, divers points ont été abordés ; ils relevaient pour l'essentiel sur les animations à mener.

Si ensuite, les activités de nos associations laïques sont reconnues en éducation permanente et si la section locale de la « Ligue de l'Enseignement », devenue « Ligue de l'Enseignement et de l'Education Permanente », grâce à ses activités et l'amitié nouée de l'équipe mouscronnoise auprès de Bruxelles obtient une première « permanente » (sous contrat fait à Bruxelles) en la personne de Mauricette Logie, il reste un manque crucial à toute l'organisation : un local propre à la laïcité mouscronnoise.



Mauricette Logie travaille en fait au bureau même de Roger Douterluingne, professeur promu directeur de travaux à l'Institut Technique de l'Etat de Mouscron (ITEM). C'est un petit bureau, une cage de verre, au fond d'un atelier de l'Ecole Technique.

Les premières « **fêtes de la jeunesse laïque** » (la toute première en 1972) se passent à la salle des fêtes de l'Athénée Royal de Mouscron, rue du Beau Chêne.

A cette époque, l'enceinte rue du Midi, ancienne clinique du docteur Philippart, est toujours occupée par le Lycée Royal (ex- Ecole Moyenne des filles). Aujourd'hui, la rue du Beau Chêne abrite la section fondamentale et un

internat filles annexé, tandis que la rue du Midi héberge le secondaire et les autres sections de l'Athénée Royal Thomas Edison de Mouscron (ARTEM) qui



possèdent encore bien d'autres bâtiments autour de place de la Justice notamment.

En 1978, la fête, qui réunit 100 enfants, est suivie d'un **repas fraternel** qui lui se donne, pour de nombreuses années suivantes, au restaurant de l'Ecole Technique (ITEM).

Pour la dixième édition, en 1981, l'Hôtel de Ville ouvre ses portes à la fête. S'en suivent un passage par la Maison de la Culture (en 1982), sise rue du Beau Chêne, puis la salle des Faïences de la Maison Picarde, le Hall des Sports de l'ITEM, la salle Demeyere au Centre Culturel Staquet (mais jugée trop petite). Enfin, à partir de 1991, en leur 20<sup>ème</sup> édition, les fêtes de la jeunesse laïque se déroulent dans la grande salle Raymond Devos au Centre Culturel.

Les années 1980 voient les premiers **parrainages** et **mariages** laïques. Ils se passent là où les intéressés le demandent mais il n'est à l'époque pas rare qu'ils se fassent à l'Hôtel de Ville ou la Maison Communale d'une de nos entités. La salle des Faïences de la Maison Picarde est elle aussi fréquentée. A partir des années 1990, projections, expositions ou encore bourses aux livres s'y organisent également.



## Une Maison de la Laïcité

En 1982, une nouvelle fédération laïque naît, fait valoir les droits de la communauté non confessionnelle et va donner de grands espoirs : la « Fédération des Maisons de la Laïcité ». Tournai nous précède. Nos amis y reçoivent en 1984 une magnifique bâtisse, superbement aménagée, très spacieuse, faite de bureaux sur deux étages et d'une salle immense... et créent la « Maison de la Laïcité du Hainaut Occidental Tournai ».

A Mouscron, le bourgmestre Jean-Pierre Detremmerie est sollicité, résiste, fait des promesses... Sous la pression tenace de quelques laïques, certains bien en vue dans la politique locale, il finit par allouer un petit local, accessible uniquement par le numéro 1 de la rue du Val. Nous sommes fin **1994**. Pour aller aux toilettes, il faut ressortir... pour prendre l'entrée de l'autre côté, d'ailleurs bien plus connue des mouscronnois, sur la place Picardie, de la « Maison Picarde ». Encore quelques mois de négociations et la « Maison de la Laïcité du district de Mouscron – Comines – Estaimpuis » dispose enfin de son propre local, comprenant le petit bureau initial, plus la salle au rez-de-chaussée, face à la place, et ses petits coins latéraux.



Cet espace dédié à la laïcité permet depuis d'y assurer permanences, conférences, expositions, débats divers, moments d'échanges fraternels où tous, sans distinction, sont bienvenus. Outre l'organisation d'un agenda bien fourni d'activités, la Maison de la Laïcité est le centre névralgique et logistique

pour les associations laïques locales, fédérant le « Centre d'Action Laïque de Mouscron – Comines – Estaimpuis » (organisant cérémonies laïques de parrainages, mariages, noces d'or et fête laïque de la jeunesse), conseillers laïques (assurant une écoute laïque à tout qui en exprime le besoin et organisant également les cérémonies de funérailles laïques) et l'antenne locale de l'Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité.

Roger Douterluigne est le premier président de la Maison de la Laïcité, où la salle principale est renommée en son honneur après la transmission de la noble responsabilité à Johny Labie en 2008 qui à son tour me transmet le flambeau en 2014.



Fin 2019, la ville de Mouscron nous informe de son intention de démarrer des travaux de réfection de la toiture du bâtiment (classé) dit « Maison Picarde », d'y restaurer la salle des Faïences (1<sup>er</sup> étage) et d'aménager le rez-de-chaussée en musée, pour mieux mettre en valeur le tout. L'intention est reconnue d'intérêt mais plonge notre association dans une profonde incertitude. Le bâtiment est vétuste, la chaudière, régulièrement en panne, est même alors noyée suite aux écoulements d'eau venant du toit... Les permanences de notre association sont devenues pénibles. Démarre en mars 2020, une période de confinement national dû à la pandémie de coronavirus COVID-19. Nos activités sont très impactées ; les permanences au local sont stoppées. Mi-2021, la ville démarre brutalement les travaux de réfection de la toiture. Sans avertissement, des échafaudages sont installés, entourant le bâtiment et nous empêchant d'y rentrer. Nos accès retrouvés, démarre une nouvelle période de discussions et négociations avec la ville, avec la Bourgmestre Brigitte Aubert, quant à notre nouveau toit à trouver.

Une solution émerge : la Maison de la Laïcité conclut un contrat de location et la Ville de Mouscron s'engage par une convention à assurer un subside correspondant au montant du loyer ainsi qu'un forfait pour les charges. Toujours en confinement, fin 2021, nous déménageons. Le confinement derrière nous, l'inauguration des nouveaux locaux se fait fin avril 2022. La Maison de la Laïcité dispose alors d'un bâtiment comprenant rez de chaussée et étage ainsi que 14 places de parking dans un enclos privatif, au 45 rue de Bruxelles.





Auteur : Luc Pirson (mai 2022)

Président de la Maison de la Laïcité de Mouscron – Comines – Estaimpuis

## **Associations laïques locales**

### **Maison de la Laïcité du district de Mouscron – Comines – Estaimpuis**

Président : Luc Pirson

Adressez vos dons au compte :

BE70 8782 9143 0125 (BNAGBEBB)

### **Centre d'action Laïque de Mouscron – Comines – Estaimpuis**

Présidente : Laurence Blomme

Cotisation annuelle : minimum 10 euros, à verser sur le compte :

BE60 8784 3223 0170 (BNAGBEBB)

Antenne régionale **Mouscron – Comines - Tournai** de l'

### **Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité (ADMD)**

Coordinateurs : Bernadette Biset, Luc Pirson



**site internet** : [www.laicite-mce.be](http://www.laicite-mce.be)  
**adresse messagerie** : [maison@laicite-mce.be](mailto:maison@laicite-mce.be)  
**facebook** : [www.facebook.com/laicitemce.be](http://www.facebook.com/laicitemce.be)  
**téléphone** : +32 (0) 56.34.07.33